

## CHARMANT

Son Honneur le lieutenant-gouverneur A. R. Angers fit en juin dernier une visite officielle au couvent de Sillery. Réception magnifique. Une partie de la fête se fit " Sous les bois. " Voici la réponse de Son Honneur à l'adresse qui lui fut présentée.

*Révérèdes Dames...*

MESEMOISELLES

Sous les bois ! dois-je parler quand tout invite au recueillement ? Les ogives, les arcades, les rosaces percées de ciel bleu, les pendentifs, les faisceaux des troncs rappellent un temple et inspirent à l'âme une prière muette. Les rameaux en éventail, la senteur des cyprès, le rire des trembles comme les soupirs graves des grands pins, tout porte au silence

Sous les bois, les oiseaux seuls ont le privilège de troubler cet apaisement mystérieux. Les grives, les roitelets, les rossignols seuls en connaissent l'acoustique capricieuse. La mésange curieuse interromprait bien de son : " Qui es-tu ? qui es-tu ? " le téméraire qui oserait de sa voix humaine briser l'accord harmonieux de ces gosiers d'argent ; puis le merle siffleur ferait l'office de critique acerbe.

Mais voici une clairière baignée de soleil, des avenues sablées, l'allée des roses Elle est peuplée de grands papillons blancs ; ils agitent leurs ailes comme des voiles ; des chants approchent, montent et couvrent ceux des oiseaux.

Les grands papillons sont des enfants vêtues de blancs ; à eux je puis confier la seule chose qui nous revient toujours : " Nous vous aimons bien tendrement. "

Le laconisme de ces mots renferme tout un poème — poème de doux souvenirs et d'espérances — ajoutons un conseil pour épilogue : employez bien votre temps. — Sous les bois, à l'ombre, croissez avec la grâce modeste